

rencontres océanographiques
Est-ce que tu viens ?

Le philosophe invité par le CLAJ hier à Brest

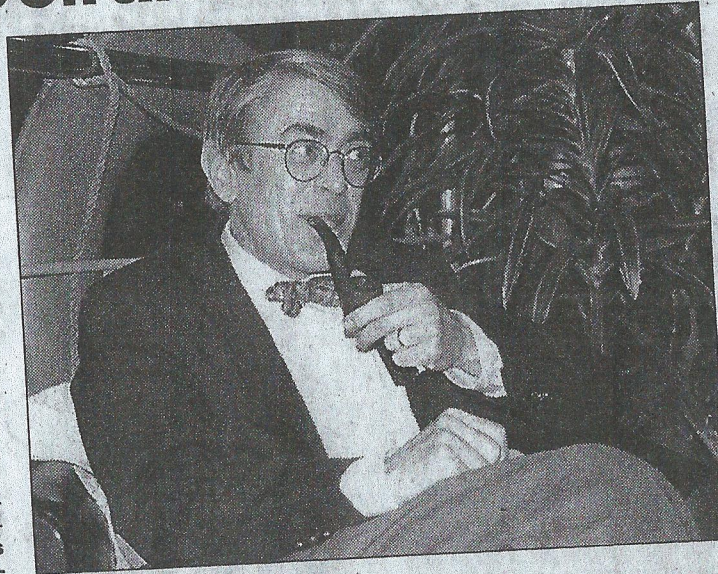
Bernard Defrance réforme l'École

Invité hier par le CLAJ (Club loisirs action jeunesse) qui fête ses 20 ans, le philosophe Bernard Defrance donnait une conférence à la fac de lettres sur « L'École et la citoyenneté ». Volontairement provocateur, Bernard Defrance n'en propose pas moins une réforme en profondeur du système scolaire. Réforme qui enlèverait son pouvoir absolu à l'enseignant.

Pour Bernard Defrance, l'Éducation nationale est une institution inadaptée, souvent même en complète contradiction avec elle-même, qui place les jeunes face à un discours faux.

Ainsi, selon le philosophe, à l'inverse de sa mission, l'École produit de l'inégalité. « Les cours magistraux sont faits pour empêcher la transmission des savoirs, déclare-t-il, car ils ne servent qu'à ceux qui ont appris en dehors de ces cours. » Elle est aussi sensée être le lieu où s'acquiert la connaissance. Or, « l'expression par les élèves de l'ignorance, du doute ou d'un préjugé, risque d'être punie ». Ce qui mène les élèves à la méfiance vis-à-vis des enseignants ou à l'indifférence, par crainte de s'exprimer.

Autre contradiction, et pas des moindres, relevée par Bernard



Bernard Defrance : « L'École est un espace de non droit ».

Defrance : l'École doit être le lieu de l'apprentissage à la citoyenneté alors que, non seulement elle ne la reconnaît pas dans les faits (« les livrets ne mentionnent pas l'activité d'un élève dans une association de son lycée »), mais qu'en plus, accuse-t-il, « l'École est un espace de non droit », où le professeur tout puissant est à la fois juge et partie.

Bernard Defrance ne se contente cependant pas de dresser un constat critique. Il propose des solutions, ouvertement inspirées de la pédagogie Freinet qu'il a pratiquée à ses débuts dans l'Éducation nationale. Ces solutions devraient, selon lui, permettre de transposer la question du droit et de la violence sur un autre terrain, de même qu'elles permettraient de

nouer un autre rapport entre élèves et enseignants, basé sur la confiance : il faut faire en sorte que l'enseignant ne soit plus juge et partie et instaurer une instance de médiation entre lui et les élèves.

Lui-même a déjà mis partiellement en pratique ce programme : il refuse de noter ses élèves. À la manière des entraîneurs sportifs, il évalue ses élèves en cours mais ne valide pas lui-même son propre enseignement.

Bernard Defrance n'évacue pas d'éventuels effets pervers : le danger de faire de l'École un espace de démocratie où la loi du nombre l'emporterait, alors que « c'est un temps d'apprentissage à la démocratie » ; le risque d'un juridisme excessif où tous les conflits seraient portés devant l'instance de médiation ; le danger d'un « bouclage totalitaire », si les élèves ne disposent plus d'espace de liberté. Mais, aussi « pédagogue » le professeur soit-il, rien n'empêchera jamais un ou un élève de dormir au chaud près du radiateur, ou de prendre en grippe, sans raison apparente, un enseignant.

Emmanuelle MÉTIVIER.

▷ Bernard Defrance a notamment publié « Le plaisir d'enseigner », et « La planète lycéenne ».

et Alain Lagrange, de l'Iremer.

le comprendre que les
ce microcosme sont
nt proportionnels à sa
industrielle : l'instru-
océanographique flirte
ment avec le militaire,
it pour la cartographie, la
on des fonds. L'intérêt
recherche fondamentale
ourrirent aussi des
réalisées en mer ou par
otamment en matière de
ologie.
mandé nouvelle se confir-
des applications très

usines ou ses stations d'épuration.

Pour autant, tout cela est plus facile à dire qu'à faire. « La surveillance des eaux côtières suppose un grand nombre de points de mesure, une collecte de données permanente. » Ceci, si possible, avec du matériel autonome, ne nécessitant pas d'entretien, pas d'intervention humaine. Le nombre de flotteurs utilisés dissuade de tout système exagérément sophistiqué. Dans un programme international visant à étudier des courants dans l'Atlantique

Colloque des « Genêts d'or » sur les visages de l'Homme en 2025

La famille restera une valeur sûre

Jusqu'à ce soir, les « Genêts d'or » réunissent dans les